

Boutiques insolites

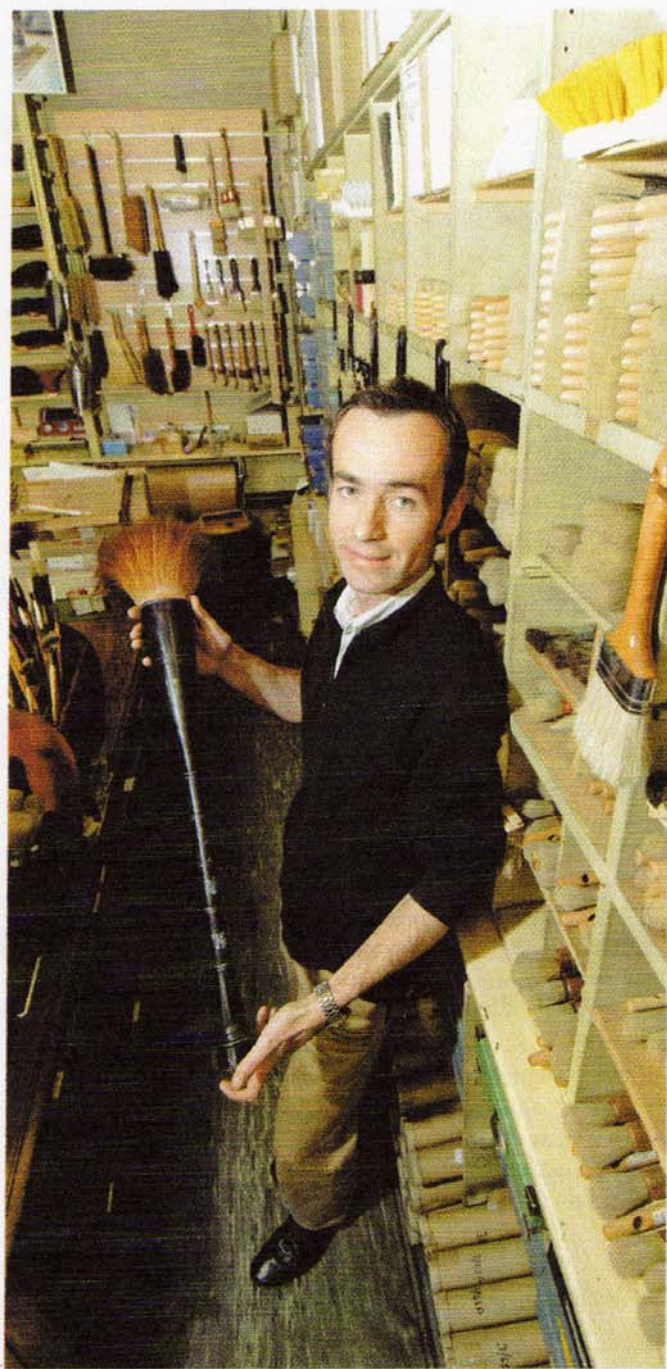
Ville de tradition portuaire, donc marchande, Bordeaux est riche de commerces étonnants parfois teintés d'exotisme. Petite revue de détail.

Des brosses de tous poils

L'enseigne n'a pas changé depuis la création du magasin, en 1873. « A l'époque, la Russie possédait le monopole mondial pour la fourniture des poils de porcs destinés à la fabrication de pinceaux pour le bâtiment ou les beaux-arts. D'où le nom », rappelle Olivier Darnault, 36 ans, à la tête de l'étonnant magasin depuis onze ans. En 1814, l'oncle du grand-père d'Olivier installe à Pessac son atelier. « Bordeaux disposait d'un grand port à l'activité florissante. Il fallait des brosses pour laver les fûts ou nettoyer les ponts des bateaux. Quatre fabricants avaient pignon sur rue dans le seul quartier Saint-Pierre. »

En 1873, le grand-oncle d'Olivier profite du percement du cours Alsace-et-Lorraine pour implanter une boutique. L'activité de fabrication a disparu dans les années 1950 mais le magasin, lui, perdure depuis cent trente-deux ans ! Secret de cette incroyable longévité commerciale ? « La spécialisation nous a permis de mieux résister à la concurrence. Mais la qualité des produits a toujours été l'atout majeur, assure Olivier Darnault. Nos clients savent qu'ils trouveront ici des objets ou des outils qui n'existent nulle part ailleurs. »

Olivier Darnault parmi ses brosses :
« La qualité des produits a toujours été notre atout majeur. »



Brosses à balais, à cheveux ou à vêtements, pinceaux de toutes tailles et de tous poils, pour le bâtiment ou les toiles d'artistes, blaireaux raffinés... La diversité des produits présentés, dans un ordre relatif parfaitement volontaire, confère à l'endroit un mélange exquis de caverne d'Ali Baba, de bric-à-brac pour collectionneur averti, de stock pour professionnels du nettoyage et de boutique de luxe pour amateurs de choses rares. « Je réalise 70 à 80 % de mon chiffre d'affaires auprès de clients professionnels. En France ou à l'export. Sans eux, le Sanglier de Russie n'existerait plus. Mais je tiens beaucoup à conserver notre clientèle de particuliers. Touristes, gens de passage et quelques habitués. » La première fois, ils poussent la porte un peu par hasard et curiosité. Ils succombent généralement vite au charme du lieu, choisissent une belle brosse à cheveux en poils de sanglier, montée à la main sur manche d'ébène ou d'olivier, un pinceau de façonnage unique ou un beau blaireau parmi les quarante-cinq modèles exposés. Les prix varient selon le raffinement, de quelques dizaines à 175 euros. ■ **Eddy Charpol**

Au Sanglier de Russie
67, cours Alsace-et-Lorraine
05 56 81 33 36